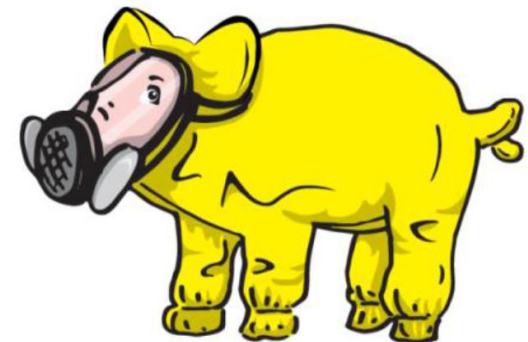
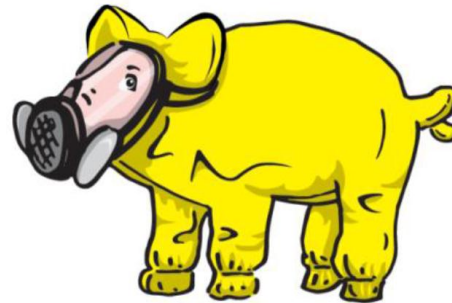
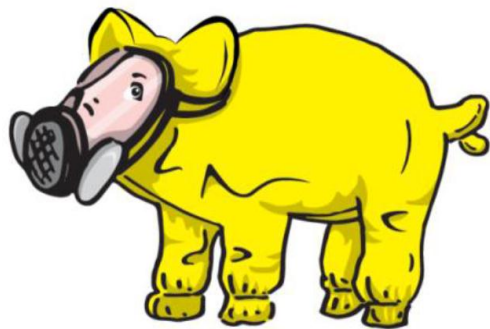
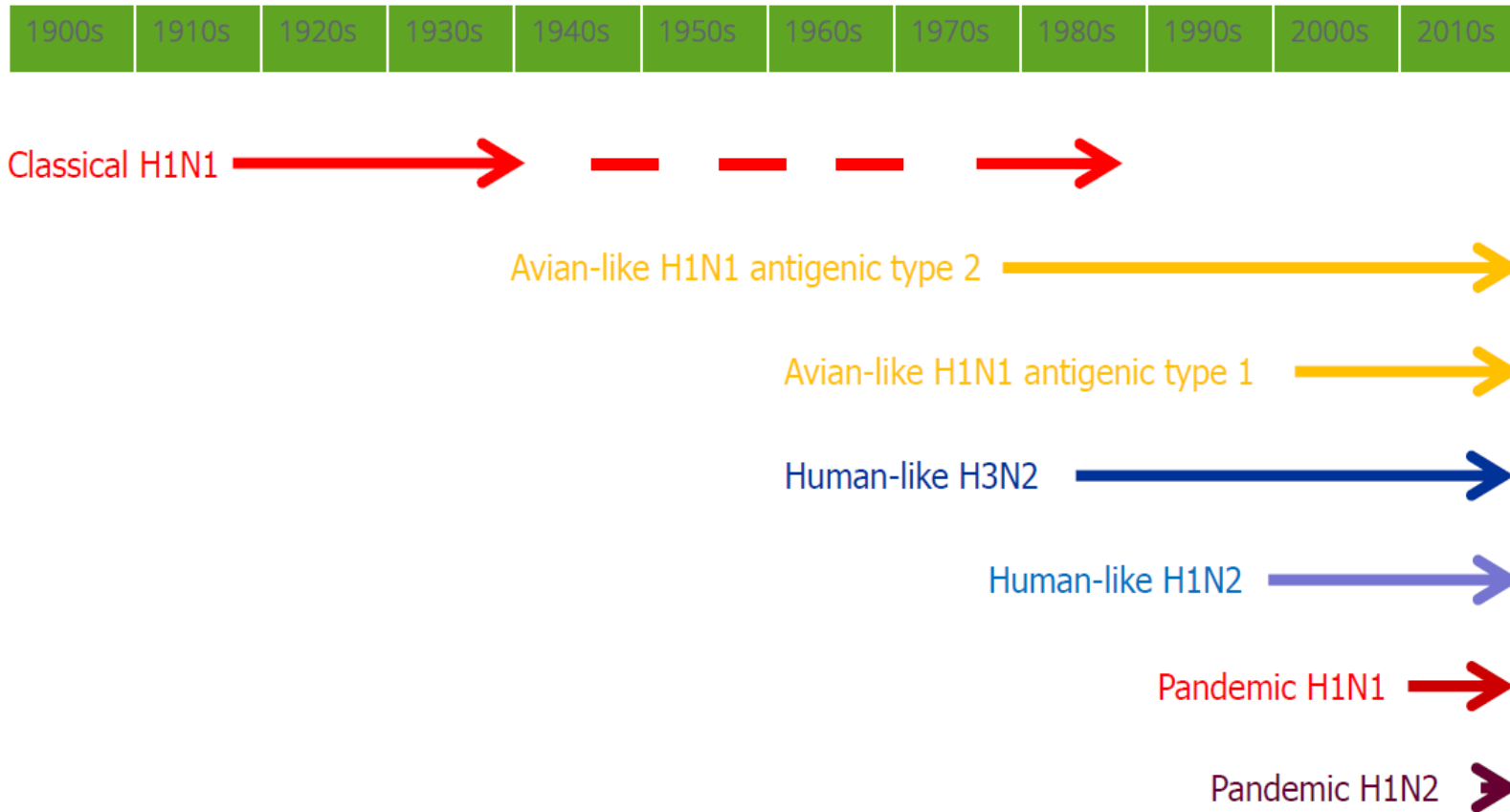


Mi vuoi veramente
influenza...re?!

Respiporc flupan H1N1



I virus influenzali



Vaccini a confronto

Respiporc Flu 3

- ✓ 2ml i.m. Flacone da 100 ml
- ✓ Da 56 gg età
- ✓ Sottotipi: H1N1/H1N2/H3N2
- ✓ Riduce i segni clinici
- ✓ Riduce la carica virale polmonare
- ✓ Può essere utilizzato nelle scrofe gravide
- ✓ Immunità dopo 7 gg
- ✓ Durata : 4-6 mesi (età vaccinazione)
- ✓ Adjuvante: Carbomer+Tiomersal

Respiporc flupan H1N1

- ✓ 1 ml i.m. Flacone da 25 ml
- ✓ Dalle 8 sett. vita (56 gg)
- ✓ Antigene: Avirus/human strain/2009 H1N1 pan
- ✓ Riduzione carica virale polmonare ed escrezione virale
- ✓ Immunità dopo 7 gg
- ✓ Durata 3 mesi
- ✓ Adjuvante: Carbomer+ Tiomersal

Effetto sinergico dei patogeni

Assessing production parameters and economic impact of swine influenza, PRRS and *Mycoplasma hyopneumoniae* on finishing pigs in a large production system

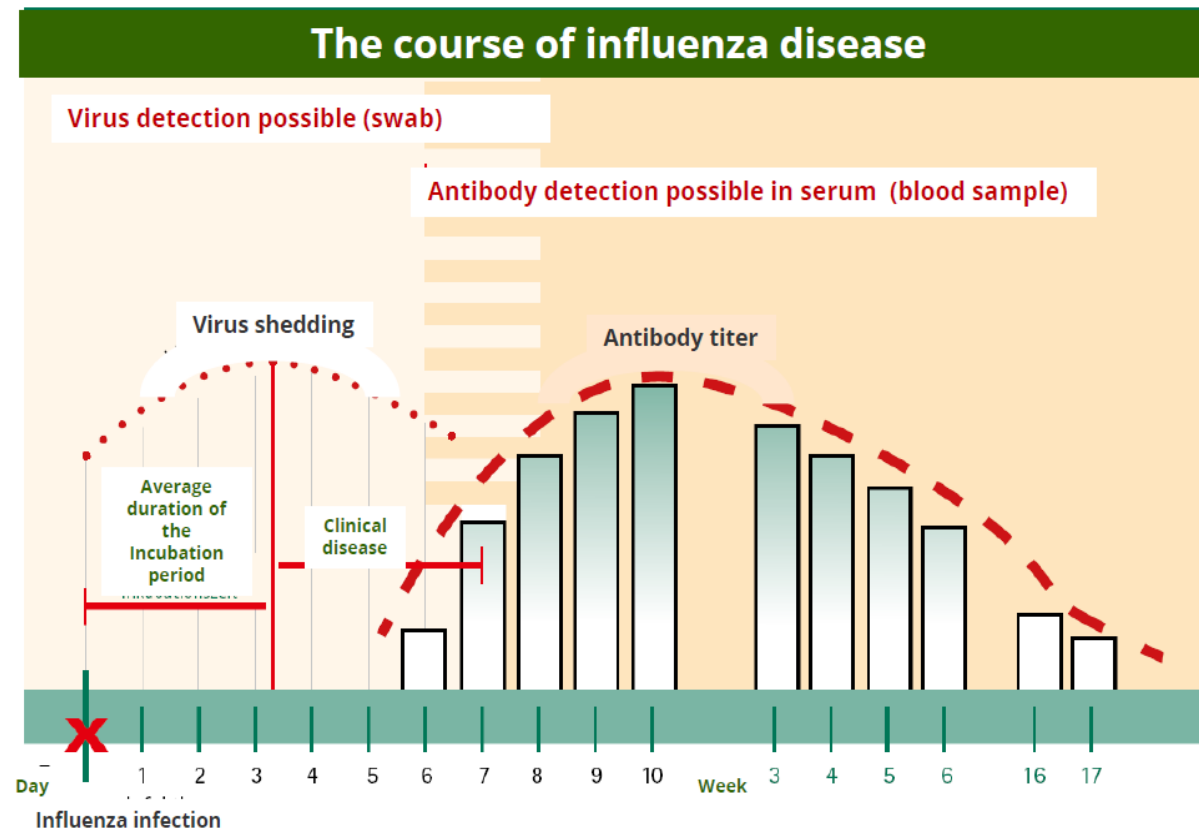
Cara Dykhuis Haden¹, BS; Tom Painter³, DVM; Thomas Fangman², DVM, MS, DABVP;
Derald Holtkamp¹, DVM, MS
¹Iowa State University, Ames, Iowa; ²Boehringer Ingelheim Vetmedica, St. Joseph, Missouri;
³Cargill Pork, Wichita, Kansas

Table 1: Productivity and economic impact of SIV, PRRS, and *M. hyopneumoniae*

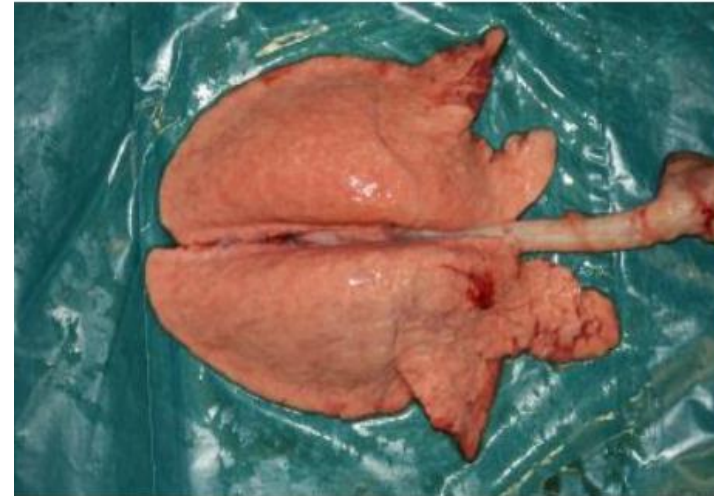
| Pathogen/combination | Difference from baseline in %MCT | Difference from baseline in ADG | Difference from baseline in loss per head placed |
|----------------------|----------------------------------|---------------------------------|--|
| M hyo | 2.15% | 0.04 | \$0.63 |
| PRRS | 1.68% | -0.11 | \$5.57 |
| SIV | 1.87% | -0.04 | \$3.23 |
| PRRS and M hyo | 5.43%**M**P | -0.14*M*P | \$9.69 |
| PRRS and SIV | 4.34%**S**P | -0.16**S | \$10.41 |
| SIV and M hyo | 3.46%**M*S | -0.18**S | \$10.12 |

** M,P,S = combinations vs. M/P/S; P < 0.05
* M,P,S = combinations vs. M/P/S; P < 0.1

Diagnostica: quando fare i prelievi






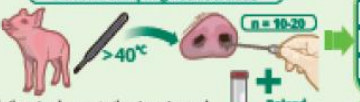

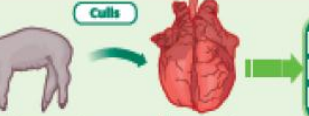











Esempi



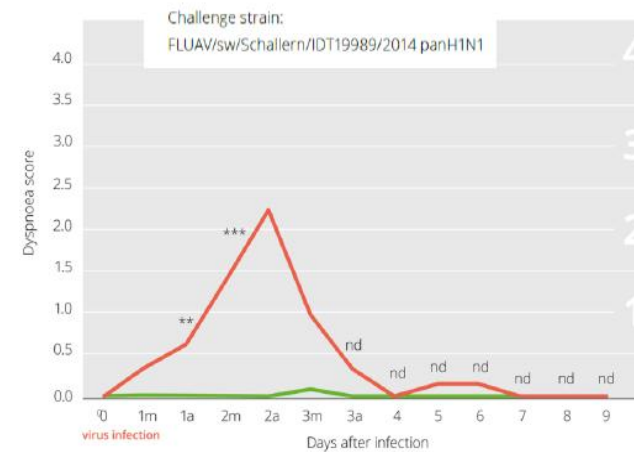
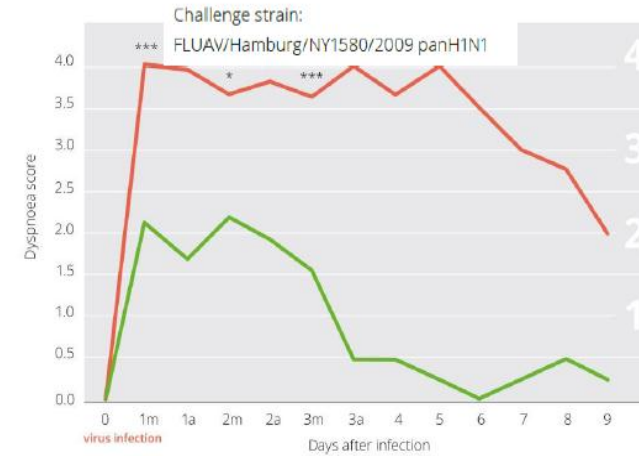
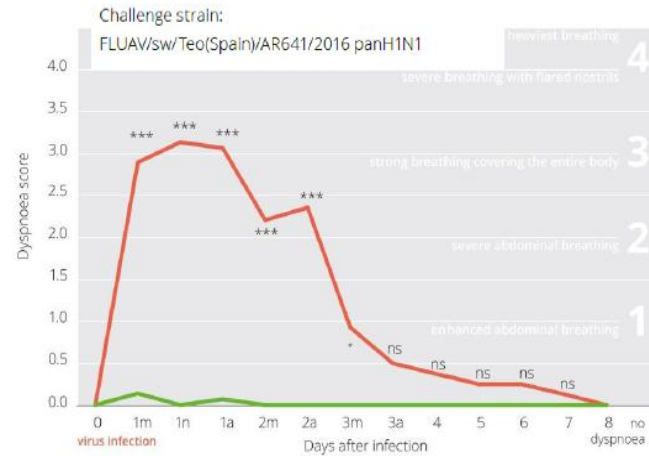
Forma epidemica ed endemica

Swine influenza diagnosis and monitoring IDT

| Epidemic | CHARACTERISTICS | SAMPLING AND SELECTION TECHNIQUES |
|---|---|--|
| <p>Main animals affected</p> <p>Breeding sows</p>  | <ul style="list-style-type: none"> High proportion of animals affected. Animals have high fever. Increase in irregular returns. Abortions/no lesions in piglets. Dyspnoea and wheezing. Culling of pregnant sows of any parity. <p>In 90% of businesses, 75% of breeding sows are seropositive; no seroconversion.</p> | <p>Culls</p>  <p>Bronchointerstitial pneumonia ↑ Virus load</p> <p>Directed sampling: febrile animals</p>  <p>Febrile animals excrete the virus via nasal secretion</p> <p>RT-PCR Isolation Characterisation</p> |
| <p>Weaning</p>  | <ul style="list-style-type: none"> High proportion of animals affected. Animals have high fever. Nasal and lachrymal secretion. Dyspnoea and wheezing. Possible culling (1%). | <p>Culls</p>  <p>Bronchointerstitial pneumonia ↑ Virus load</p> <p>Directed sampling: febrile animals</p>  <p>Febrile animals excrete the virus via nasal secretion/young animals are seronegative at the time of infection</p> <p>RT-PCR Isolation Characterisation</p> <p>Paired blood samples Seroconversion (IHA)</p> |
| <p>Fattening</p>  | <p>Bronchointerstitial pneumonia is exactly the same lesion causing <i>Mycoplasma hyopneumoniae</i> and so will need to be taken into account for diagnosis.</p> | <p>Culls</p>  <p>Bronchointerstitial pneumonia ↑ Virus load</p> <p>Directed sampling: febrile animals</p>  <p>Febrile animals excrete the virus via nasal secretion/young animals are seronegative at the time of infection</p> <p>RT-PCR Isolation Characterisation</p> <p>Paired blood samples Seroconversion (IHA)</p> |

| Endemic | CHARACTERISTICS | SAMPLING AND SELECTION TECHNIQUES |
|--|--|---|
| <p>Main susceptible populations</p> <p>Replacement gilts</p>  | <ul style="list-style-type: none"> Highly susceptible animals. Epidemic appearance only in these animals. Animals have high fever. Dyspnoea and wheezing. Possible culling. <p>In most situations, replacement gilts will arrive seronegative; monitoring seroconversion might be useful in these cases.</p> | <p>Directed sampling: febrile/dead animals</p>  <p>n = 10-20</p> <p>Or if late detecting the virus...</p>  <p>Paired blood samples</p> <p>RT-PCR Isolation Characterisation</p> <p>Seroconversion (IHA)</p> |
| <p>Piglets</p>  | <ul style="list-style-type: none"> Animals can become infected via maternal antibodies. No clinical signs (or few clinical signs) in most situations. Generally constitute influenza reservoir in an enzootic operation. | <p>Few clinical signs</p>  <p>n = 30</p> <p>Allows detection of an incidence of 10%</p> <p>RT-PCR Isolation Characterisation</p> |
| <p>Weaning</p>  | <ul style="list-style-type: none"> Some cases show respiratory signs, but recurrent low incidence. Necropsies from culls do not provide useful information as they are generally the result of the appearance of secondary complications. Interesting to determine where and when circulation began over time (monitoring). | <p>Clinical symptoms: cough, fever</p>  <p>n = 10-20</p> <p>Directed</p> <p>RT-PCR Isolation Characterisation</p> <p>Few clinical signs</p> <p>1 Determine infected pens by sampling oral fluids regularly</p> <p>n=6 by age</p> <p>RT-PCR</p> <p>2 If there are no signs in infected pens (2-3 days later)</p> <p>n=30</p> <p>Random sampling</p> <p>RT-PCR Isolation Characterisation</p> |
| <p>Fattening</p>  | <p>Diagnostic techniques used</p> <p>RT-PCR influenza A Necropsy to call lines Seroconversion: indirect haemagglutination assay (IHA) To evaluate increase in antibody titres and compare with strain Characterisation: differentiation by sequence analysis Genetic variations of haemagglutinin by sequence analysis</p> | <p>UFB</p> |

Prove sperimentali: score dispnea



■ Respiportc FLUpan H1N1
■ Placebo
 *, $p \leq 0.05$; **, $p \leq 0.010$; ***, $p \leq 0.001$;
 ns not significant
 nd not done (number of pigs too low)
 m: morning
 n: noon
 a: afternoon

Uomini con l'influenza ...

Il passaggio uomo suino e viceversa

www.top-agrar.com

top agrar Mehr Landwirtschaft!

8 Août 2018



La grippe – lorsque les hommes contaminent les porcs

Distribué par : **IDT**

Tirage spécial numero 8/2018

Santé animale

« Ne pas rentrer dans l'élevage avec la grippe ! »

Norbert Polmann, du nord de l'Alsace, a il y a sept ans rétabli la situation dans son cheptel en procédant à la vaccination contre le virus de la grippe pandémique.



Le Dr Thomas Voski (gauche) et Norbert Polmann étudiant le programme de vaccination.

Lorsqu'en 2011 le virus de virus sans portée a brutalement cessé un virus de 25 %, que de nombreux éleveurs ont accordé, qui beaucoup de porcs sont nés et sous-peut en que les porcs de porcs sicut ces animaux. « Norbert Polmann, maître-instituteur de la santé de l'élevage a d'abord pensé à une épidémie de SREZ. »

« Nos virus sont certes vaccinés régulièrement comme le SREZ la grippe, le parvovirus/l'arbovirus, les colibactéries et les tréponèmes. Mais, comme se le rappelle ce éleveur de 51 ans, j'ai eu l'impression que, depuis quelque temps, la vaccination ne marchait plus très bien. » D'ailleurs, la presse spécialisée parlait fréquemment de la forte mortalité du virus de SREZ.

« Un virus d'anticorps extrêmement élevé. C'est pourquoi Norbert Polmann a été frappé à son retour », le Dr Thomas Voski, de Sigei pour analyses pour le SREZ et les virus des éleveurs de sang de consanguinité de ses 200 ans. Le résultat est toutefois pas été concluant. » Le virus d'anticorps, explique le Dr Voski, correspondait à ce qu'on trouve dans un cheptel régulièrement vacciné contre le SREZ. « Les analyses n'ont pas permis non plus de conclure à la présence d'un agent pathogène. »

Toutefois, le sang présentait un titre d'anticorps grippal sensiblement élevé. « Je n'étais sûr que ça soit le virus de SREZ, dans ce cas ma carrière. Un virus de 1/640 est déjà considéré comme élevé pour les bêtes vaccinées contre la grippe. Mais dans les échantillons des virus de M. Polmann, on a trouvé des valeurs accrues à 1/128. Cela laisse à supposer la présence de la grippe au sein de l'élevage, conclut le Dr Voski. »

Les précautions par bio-sécurité sont que le vétérinaire a fait travailler sur l'île de Bière en confirmant la présence d'une infection par le virus de la grippe pandémique.



Le nouveau vaccin contre le virus de la grippe pandémique H1N1 pdm09.

À l'époque, dans le nord de l'Alsace, on constaté également chez l'homme de nombreux cas de grippe porcine ou aviaire. « J'ai même été contaminé par la grippe de la Sigei », raconte le Dr Voski. « On se demandait si les porcs avaient contaminé l'homme. En se penchant sur la question, on est parvenu à la conclusion : le virus était passé de l'homme aux porcs. »

« Pour rétablir la situation, nous nous sommes d'abord vaccinés toutes les vaches avec le nouveau vaccin d'IDT, avec une efficacité exceptionnelle. Par ailleurs, il était possible de vacciner à l'époque. » La décision a été prise de vacciner les porcs, à la fois à la naissance de quatre semaines, mais de repousser les virus virus. Le vaccin est recommandé de le faire sous les quatre ans, explique Norbert Polmann, mais nous avons préféré nous faire pour plus de sûreté. »

La situation n'a pas tardé à se rétablir après la vaccination. Les virus ont été éliminés mais les animaux de porcs sont restés à 14 %. La vaccination des porcs nous a permis de retrouver avec à la normale. Ils nous ont permis de nous reproduire et une bonne vitalité.

Une contamination par des cochons ? On ne sait pas bien à ce jour comment le virus s'est introduit dans l'élevage. Le virus a pu être introduit par une personne. Il est également possible que ce soient des cochons sauvages qui aient introduit le virus », pense le Dr Voski qui insiste surtout sur le fait que le virus ait été introduit par un certain nombre de bêtes à l'élevage, avec des résultats non positifs.

Pour éviter la pandémie, les éleveurs doivent vacciner jusqu'à ce jour contre le virus de la grippe pandémique. En effet, il n'a pas encore disparu de la population porcine en France. Une vaccination n'est absolument pas à exclure.

« Je ne peux que recommander à tous les éleveurs qui suspectent la grippe de se faire vacciner contre le virus de l'élevage. En effet, explique le Dr Voski, une grippe qui sévit à haut titre peut être beaucoup plus dangereuse. »

Revue vétérinaire d'Alsace

Un sito con le informazioni

www.swine-influenza.com

 IDT

Influenza?
Questions?
Interested?



Visit the website swine-influenza.com
and be a member of the influenza network.

**Grazie a tutti per aver
partecipato!**

